

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo
A l'Abbaye

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1987, tome 83b, p. 1-4

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

A l'Abbaye

Messe de la nuit de Noël à la télévision

Un événement a marqué la vie abbatiale à Noël cette année : la diffusion à la télévision de la Messe de minuit. Des millions de téléspectateurs des pays environnants d'Europe, et même du Canada, ont en effet pu suivre la liturgie abbatiale. Présidée par Mgr Salina, encore en convalescence à la suite d'une grave opération cardiaque au mois de novembre, cette messe fut chantée par le Chœur mixte de Saint-Maurice auquel s'étaient joints quelques autres chanteurs de l'Ensemble vocal. On eut aussi le plaisir d'entendre le Chœur des enfants de Saint-Maurice chanter entre autres le *Puer natus est* grégorien. A l'orgue il y avait bien sûr le Chne Georges Athanasiadès. Le réalisateur de l'émission était l'abbé Michel Demierre. La crèche réalisée cette année était inspirée d'une coupe reliquaire du XII^e siècle dont les médaillons représentant des scènes de la nativité avaient été agrandis par Sœur Isabel de Saint-Augustin.

Cet espace-crèche resta en place durant le temps de Noël et servit de lieu de recueillement pour la veillée de prière du 31 décembre. Cette année, des familles d'une Equipe de Foyers Notre-Dame de Saint-Maurice animèrent le début de la veillée tandis que nos confrères, surtout les jeunes, prièrent ensemble jusqu'à minuit pour entrer dans la nouvelle année avec une âme sereine.

Visites à l'Abbaye

Il ne se passe pas un jour sans que l'Abbaye ne reçoive une visite ou l'autre. De l'ancien « qui passe par là » au visiteur de la basilique et du trésor ; du pauvre qui demande une aide tant morale que matérielle au chrétien qui vient régulièrement chercher lumière et réconfort auprès d'un chanoine. Mais il y a dans la tradition de l'Abbaye des visites plus officielles. Ce fut à nouveau le cas cette année le 3 janvier pour les Autorités de Saint-Maurice et le 4 février pour le Conseil d'Etat. C'est toujours avec un grand plaisir que notre communauté rencontre nos autorités.

Anniversaires

C'est le 13 décembre que Mgr Salina a fêté ses 60 ans, entouré de la communauté, heureuse de le revoir à Saint-Maurice après plus d'un mois d'hospitalisation.

Mais le 11 février dernier c'est Mgr Haller qui fêtait à la clinique Santa Croce à Orselina, au-dessus de Locarno, ses 92 ans. Malgré des infirmités dues à son bel âge, Mgr Haller rend encore de précieux services dans la maison qu'il a choisie pour sa retraite en 1970 lors de ses 75 ans : il y célèbre chaque matin la messe à 6 h 30 pour les Sœurs, et en allemand !

Santé des confrères

Au chapitre de la santé des confrères on mentionnera que M. le Chne Fox est depuis plus de trois ans à la clinique Saint-Amé. Depuis la célébration de ses 90 ans en novembre, il ne se manifeste plus par la parole. M. le Chne Dayer y séjourne aussi depuis plus de deux ans mais il a repris quelque peu son activité journalistique. Tandis que M. Voirrol reçoit des soins à l'abbaye, M. Maillat est momentanément à la clinique.

Mais ce qui nous a peiné ces dernières semaines, ce fut la maladie et la mort de notre cher frère portier, le Frère Bernard Guérin, de Saint-Maurice. Que le Seigneur accueille à la porte de son paradis celui qui accueillit tant de personnes à la porte de l'abbaye pendant des années. (Cf article de M. Rappaz.)

Décès du Frère Bernard

Il y a de ces êtres effacés qui traversent la vie — et votre vie aussi — comme sur la pointe des pieds, tant ils semblent soucieux de faire le moins de bruit possible et de déranger le moins de monde possible. Frère Bernard était de ceux-là, ne parlant de sa personne que sur demande et à demi-mot, et parlant encore moins des autres, même sur demande.



Originaire du canton de Fribourg, il naquit à Saint-Maurice le 1^{er} juillet 1911. C'est en cette ville qu'il exerça quelque temps la profession de tailleur, dans son petit atelier de la Grand-Rue, l'actuel magasin de tabacs et journaux Richard Grezzi. A 29 ans, changement de cap : après un temps de postulat, il entre au noviciat des frères et, cinq ans plus tard, il prononce ses vœux perpétuels le 2 avril 1945.

Son métier de tailleur, il le reprendra, et pour une nombreuse clientèle : l'ensemble des chanoines porte la soutane. Et l'inoubliable Frère Luc, c'est

lui aussi qui le remplacera comme auxiliaire de Notre-Dame du Scex. Ils devaient bien s'entendre tous les deux, la Sainte Vierge et lui, sur un commun chapitre : celui de la modestie.

Puis, selon l'expression chère à Frère Georges, « on le mit à la porte ». Un poste pas de tout repos, car il faut répondre au téléphone, aux confrères et aux visiteurs, quand ce n'est pas à tous les trois à la fois ! Et ouvrir aux aurores les portes de la maison et de la basilique et les fermer le soir : on n'est pas près d'oublier sa silhouette toujours vive et légère, dans les longs couloirs de l'abbaye, et le tintement de son trousseau de clés ! Fidélité, régularité, voilà des mots qui lui allaient bien, de la messe matinale au dernier office du soir.

Cette fidélité, il la gardera jusqu'à l'extrême de ses forces. En effet, tous ces derniers mois, son visage jusque-là resté étonnamment jeune, était devenu grisâtre, et ses traits tirés. Mais à qui s'inquiétait de sa santé, il répondait dans le vague, se voulant rassurant. Mais rassuré, l'était-il lui-même ? Rien n'est moins sûr : ses propres soucis, il les gardait pour lui. Il fallut l'insistance affectueuse de ses supérieurs pour qu'il consente, voilà trois semaines, à voir un médecin qui, vu la gravité du cas, ordonna l'hospitalisation immédiate. Mais en dépit de tous les soins et de l'affection des siens, il nous quittait ce jeudi 29 janvier, entre la nuit et l'aube, comme en cet espace de silence entre la mort et la résurrection.

A sa famille en deuil, et surtout à sa sœur déjà bien éprouvée, vont nos condoléances sincères et nos fidèles prières. A celui qui si longtemps fut portier de notre maison, que Dieu, à son tour, ouvre toutes grandes les portes de sa Maison.

A. R.

Concerts

L'activité des Jeunesses Musicales du Chablais est telle qu'il est impossible de citer à chaque fois tous les concerts et autres prestations dont nous pouvons bénéficier à Saint-Maurice. Relevons cependant le traditionnel concert de Noël où furent interprétées des pièces de Mozart, Mendelssohn, Haendel et Grieg, sous la baguette du Chne M. Pasquier.

Le Chœur du Collège, qui a chanté la Messe de l'Avent pour tout le collège à la basilique, a donné aussi deux concerts, à Orsières et Vouvry, sous la direction de M. Michel Roulin.